

Une disposition différente fut inaugurée avec la " Mackie ", basée sur le principe de Jacquard et utilisant des caractères de fonderie, tandis que la " Sweet " et la " Hagerman " produisaient successivement, au moyen de poinçons en acier, l'empreinte des caractères dans une plaque de carton-pâte, pour constituer un flan d'après lequel un cliché stéréotype était coulé à la manière ordinaire. Après cela vint la machine " Hooker ", due à l'ingéniosité d'un compositeur anglais et actionnée par l'électricité. Une particularité intéressante de cette machine était son clavier qui, au lieu de présenter une série de touches, comportait une quantité de plaques de dimensions différentes, reproduisant par leur assemblage la disposition d'une casse ordinaire. La pression du doigt de l'opérateur sur l'une de ces plaques libérait un caractère correspondant par l'intermédiaire d'électro-aimants. Ce système ne fut jamais exploité industriellement.

Toutes ces machines employaient des caractères de fonderie, pourvus, dans la plupart des cas, d'un crantage spécial, assurant les combinaisons voulues pour leur distribution lorsque celle-ci était automatique. Par conséquent, indépendamment des difficultés de fonctionnement inhérentes aux manutentions mécaniques complexes auxquelles étaient soumis les caractères, d'épaisseur parfois très faible, elles présentaient deux défauts en quelque sorte rédhibitoires : elles ne justifiaient pas, ou justifiaient mal quand cette fonction était prévue ; les caractères, devant resservir pour plusieurs compositions successives, s'usaient et se détérioraient dans des proportions très inégales, suivant la fréquence d'emploi propre à chacun d'eux, de sorte que la composition obtenue était plutôt inférieure en qualité par rapport à celle réalisée à la main.

L'époque qui suivit dans l'histoire des machines à composer commença vers 1886, lors de l'apparition de la " Linotype ". Pour parler exactement, celle-ci ne constitue pas une machine à composer des caractères ; au contraire, sa fonction consiste à assembler des matrices, d'après lesquelles une ligne-bloc est fondue : d'où son nom.

D'après le même principe, on imagina plusieurs autres machines, parmi lesquelles la " Monoline " et la " Typograph ", dont les caractéristiques sont trop connues pour les exposer ici.

Aucune de ces diverses inventions ne répondait en fait aux